

GALERIES | EXPOSITIONS



Joséphine, 2017



Le Rêve géométrique, 2017

Galerie Loevenbruck Virginia Barré fait son cinéma

La revoilà enfin ! Connue pour ses dessins singuliers, au début des années 2010, Virginia Barré avait depuis échappé un brin aux radars. Mais elle n'avait cessé de travailler depuis son exil tout relatif à l'extrême pointe du Finistère. On se réjouit de la retrouver autour des films qu'elle a réalisés depuis quelques années. Son premier court-métrage, *Odetta Spirite*, né en 2012 d'une collaboration avec la romancière Claire Guezengar et la plasticienne Florence Paradeis, étonne par sa qualité et révèle sa passion pour le cinéma. Plus récemment, elle tourne *le Rêve géométrique* [ill. ci-dessus] – projeté ici pour la première fois – et les sept premiers épisodes de sa série *la Cascadeure* (2018), tout juste achevés. Tous s'accompagnent d'étranges objets : à la fois accessoires, sculptures et acteurs, chinés, recyclés, métamorphosés, ils reviennent au fil des œuvres, comme si la caméra leur avait donné une âme. Et passent l'épreuve du réel en venant dialoguer, en charades, dans la galerie. **E. L.**

«**Virginia Barré – Les formes claires, la vie à la mer**» jusqu'au 13 octobre
6, rue Jacques Callot • 75006 Paris • 01 53 10 85 68 • www.loevenbruck.com

EN BREF

par **Stéphanie Pioda**

Paris / Galerie Bendana Pinel Art contemporain

Fascinée par l'appropriation, la Brésilienne Debora Bolsoni tente de déterminer un alphabet et une langue en s'appuyant sur des rencontres dans des bars, comme dans le film de Jim Jarmush, *Coffee and Cigarettes*. Alors ? Le grec est utopique, le portugais ludique et le tamoul mystique. Le tout est traduit en trois séries d'œuvres. Il s'agit de sa première exposition personnelle à la galerie.

«**Debora Bolsoni – Coffee and Alphabets**»
jusqu'au 13 octobre • 4, rue du Perche • 75003
01 42 74 22 97 • www.bendana-pinel.com

Paris / Galerie Olivier Waltman

Jérôme Borel est un artiste du silence marqué par les sujets religieux de Piero della Francesca ou de Pierre Puvis de Chavannes, desquels il hérite une certaine noblesse picturale. Dans cette dernière série qu'il dévoile à la galerie Olivier Waltman, il efface doucement ses sujets dans l'évanescence de sa touche et dans des bleus éclatants semblables aux fonds d'or des peintures médiévales. « Je peins des tableaux abstraits avec des motifs figuratifs. Chacun d'eux étant une réponse possible aux questions que pose l'existence. »

«**Jérôme Borel – Temps donné**»
du 11 octobre au 4 novembre
74, rue Mazarine • 75006 • 01 43 54 76 14
www.galeriewaltman.com

Paris / RBC Lab

Architecte, sculpteur et designer, Angelo Mangiarotti (1921-2012) est à l'honneur au showroom de RBC. Cet Italien magnifie les lignes épurées et élégantes dans des marbres de différentes couleurs à la surface aussi lisse qu'un miroir. L'occasion de (re)découvrir ses pièces maîtresses : la table *Éros* (1971), dont le piétement conique est ajusté sur mesure au plateau, ou encore les étagères *Cavalletto* et la bibliothèque *Loico*.

«**Angelo Mangiarotti – Skilful Reflections**»
jusqu'au 23 novembre • 40, rue Violet • 75015
01 45 75 10 00 • www.rbcmobilier.com

Toucy / Galerie de l'Ancienne Poste

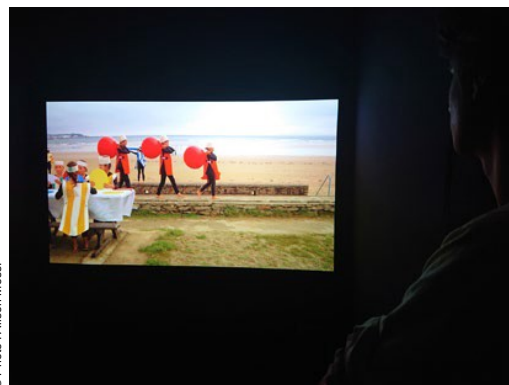
Les céramiques d'Erna Aaltonen ont la pureté des formes et les harmonies chromatiques des peintures de Giorgio Morandi, avec des bleus lumineux riches en pigments tirant sur le vert. Si l'artiste finlandaise est connue pour ses sphères, elle surprend avec ses *Monoliths* dans cette deuxième exposition que lui consacre la galerie. « J'envisage les *Sphères* et les *Monoliths* comme des toiles tridimensionnelles, sur lesquelles je peux expérimenter la couleur », explique-t-elle.

«**Erna Aaltonen – Au-delà des Sphères**»
jusqu'au 8 novembre
place de l'Hôtel de Ville • 89130 • 03 86 74 33 00
www.galerie-ancienne-poste.com

Vu EN GALERIE

Virginie Barré

GALERIE LOEVENBRUCK



© Photo : Alison Moss.

Au sol :
Sandales et Sphères,
2016, avec boules
de sable Ed. N°1/5.
Au fond à droite :
Joséphine, 2017.
Résine, tissu.
160 x 65 x 25 cm.

**Le Rêve
géométrique,**
Film couleur, sonore,
2017. Réalisation :
Virginie Barré.
Durée : 13'31".



© Photo : Alison Moss.

Sculpture : **Simone,**
2017. Résine, tissu.
150 x 65 x 25 cm
Aufond : **Odette
Spirit,** 2017.
Impression sur Papier
Hahnemühle, Smooth
Fine Art, Photo Rag,
310 g 111 x 157 cm.

Vers une utopie des formes

Projeté pour la première fois à Paris, le dernier court-métrage de Virginie Barré (née en 1970) cristallise la rêverie d'une enfant endormie sur un bord de mer en Bretagne, où l'artiste a grandi et habite. Au gré d'une mélodie envoûtante, une foule vêtue d'uniformes bariolés défile sur la plage en brandissant des objets variés : ballons, pelles, drapeaux... Se dessine alors une composition abstraite de formes élémentaires et couleurs primaires, qui se réagencent au fur et à mesure que la procession avance. Avec une intensité bouleversante, Barré éveille des rêves d'enfance que l'on croyait passés à la trappe : ceux d'une mobilisation collective, d'une utopie commune ou d'une quête insatiable de liberté... Plusieurs installations, montrées par la même occasion, déclinent son univers onirique au-delà de l'écran : deux mannequins hybrides sans visage et une nature morte géométrique, inspirée par les arts traditionnels japonais.

A.Mo.



Les formes claires, la vie à la mer
Jusqu'au 13 octobre
6 rue Jacques Callot,
Paris 6^e.
loevenbruck.com

L'oeil DU COLLECTIONNEUR GALERIES

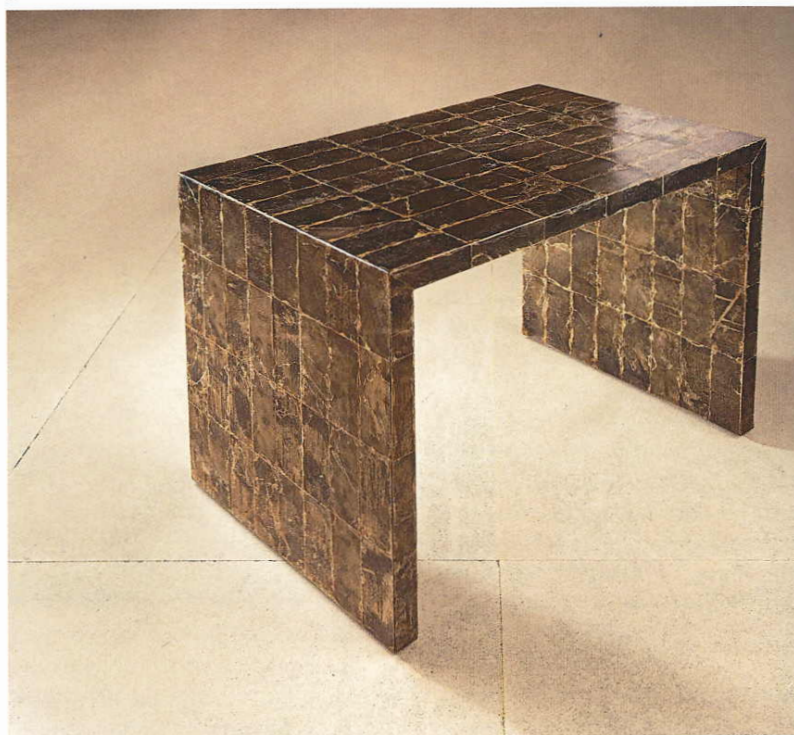
VIRGINIE BARRÉ

Galerie Loevenbruck – Paris-6^e
Jusqu'au 13 octobre 2018

Cela faisait dix ans que Virginie Barré, née en 1970 à Quimper et travaillant à Douarnenez, n'avait pas exposé chez Hervé Loevenbruck; la plasticienne, passionnée depuis toujours par le cinéma, s'étant consacrée ces dernières années à des productions de films et de courts-métrages. Dans le prolongement de son expo monographique au Frac Bretagne l'hiver dernier, la galerie dévoile un ensemble d'une dizaine de productions aux médiums variés (dessins, installations, sculptures) qui, en prolongeant désormais l'univers de ses films, reviennent sur ses thèmes de prédilection : l'enfance, le rêve, l'ailleurs, la mort et le travestissement. Prix compris entre 800 et 6 000 euros. — VINCENT DELAURY

« Virginie Barré. Les formes claires, la vie à la mer », Galerie Loevenbruck, 6, rue Jacques-Callot, Paris-6^e, www.loevenbruck.com

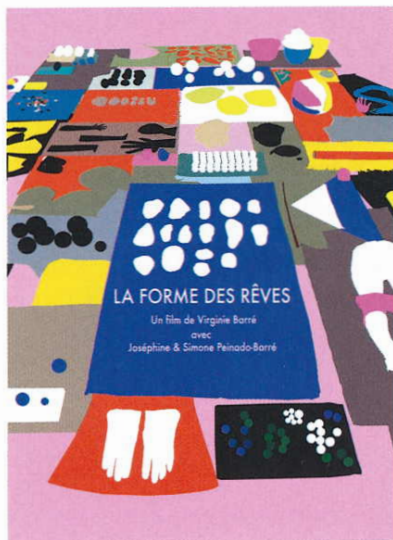
8



7 Virginie Barré, *La Forme des rêves*, 2017, impression sur papier, 157 x 111 cm. Courtesy Galerie Loevenbruck, Paris.

8 Jean-Michel Frank, *Table basse*, mica. © Photo: Vallois, Paris/Arnaud Carpentier.

9 Peter Martensen, *Œuvre, The Present*, 2018, huile sur toile, 20 x 25 cm. Courtesy Galerie Maria Lund, Paris.



7

JEAN-MICHEL FRANK

Galerie Vallois Art déco – Paris-6^e
Jusqu'au 13 octobre 2018

Alors que les autres capitales sortent à peine de leur torpeur estivale, Paris a déjà ouvert le bal des foires internationales d'art, notamment avec la Biennale et Parcours des mondes, et se prépare pour la Fiac. La Galerie Vallois, spécialisée en Art déco, profite de ce vent favorable pour exposer, dans son espace de la rue de Seine, des pièces du décorateur français Jean-Michel Frank (1895-1941). Si l'exposition était prévue à l'origine pour le salon Sublime, reporté depuis à octobre 2019, Cheska Vallois a finalement choisi de montrer le mobilier du créateur à Paris, avant de l'emmener à The Salon Art + Design, à New York, en novembre prochain. « À cette époque de l'année, beaucoup de nos clients sont à Paris », explique Cheska Vallois. Aussi, la galerie expose-t-elle une dizaine de pièces du créateur, toutes issues de collections privées, parmi lesquelles figurent un bureau plat gainé de cuir, une commode et une console en parchemin ou bien encore une table « ananas ». — MARIE POTARD

« Jean-Michel Frank », Galerie Vallois Art déco, 41, rue de Seine, Paris-6^e, vallois.com



PETER MARTENSEN

Galerie Maria Lund – Paris-3^e
Jusqu'au 3 novembre 2018

Fidèle à son univers, Peter Martensen propose, pour sa huitième exposition à la Galerie Maria Lund, une série d'une vingtaine de peintures et de dessins sombres composés de figures humaines et d'objets. Le titre éniématique de l'exposition de l'artiste danois, « Call from Inside », est une invitation à l'introspection et à l'éveil. La fourchette des prix va de 1 500 à 20 000 euros.

— ALEXIA LANTA MAESTRATI

« Peter Martensen, Call from Inside », Galerie Maria Lund, 48, rue de Turenne, Paris-3^e, www.marialund.com